



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

L'Orient des revues, XIX^e et XX^e siècles / Daniel Lançon (dir.)
éd. Ellug, 2014
cote : 60.162

Comme le souligne Daniel Lançon, cet ouvrage rassemble neuf études portant sur les représentations de l'Orient, parues dans des revues françaises des XIX^e et XX^e siècles. Trois d'entre elles étaient spécialisées dans les voyages outre-mer, le Maghreb et le Machrek, Le Magasin pittoresque et son alter ego plus cher Le Tour du monde ainsi que Les Cahiers du Sud ; une quatrième, Un Effort, était égyptienne francophone ; sur les neuf autres à vocation généraliste, deux n'ont existé qu'au XIX^e siècle.

Marie-Laure Aurenche présente le périodique Le Magasin pittoresque qui fut publié à partir de 1833 et dont les articles étaient rédigés en général par des spécialistes (735 relations couvrant tous les pays du monde) comme le Saint-Simonien guyanais Ismail Urbain, qui vécut en Egypte et devint à Alger l'homme de confiance de l'Empereur Napoléon III pour son projet de « Royaume arabe » ; algérophile et anticoloniste (aujourd'hui « colon »), Urbain rédigea l'étude L'Algérie pour les Algériens en 1861 ; des extraits du livre de François Lenormant, Histoire des massacres de Syrie en 1860, parurent dans l'article Druzes et Maronites en 1861 ; les peintres orientalistes Alexandre Decamps, Prosper Marilhat, Horace Vernet, Eugène Delacroix puis Gérôme, Dauzats, Fromentin virent leurs œuvres présentées dans la revue par le rédacteur en chef Edouard Charton ; dans Le Tour du monde, Arménius Vambéry, Hongrois déguisé en derviche rendit compte de son extraordinaire expédition en Asie Centrale (1863) et l'archéologue Jane Dieulafoy de sa découverte de la frise achménide des lions dans son Journal de fouilles à Suse (1884-1886).

Pascale Roux évoque la revue égyptienne Un Effort qui fut publiée de 1928 à 1936 par Georges Henein et ses amis « Essayistes » surréalistes ; André Saltiel, Elian Finbert, Ahmed Rassim, Jean Moscatelli, Jeanne Arcache, Michel Boctor y décrivent la vie pittoresque des riverains du Nil et celle plus fantasmée des riches citadins d'Héliopolis, le quartier cairote au style néo- andalou du baron Empain.

Stéphane Bacquey se penche sur Les Cahiers du Sud que dirigea de 1925 à 1966 Jean Ballard ; ceux qui s'intéressent à l'islam connaissent bien le Numéro spécial de cette revue paru en 1935 et consacré à l'islam et l'Occident bien utile à consulter en 2015. Les grands orientalistes Emile Dermenghem, Charles Sallefranque, Louis Massignon, Georges Marçais n'hésitèrent pas à y faire part de leurs recherches ; René Guénon aussi dans sa quête mystique





Académie des sciences d'outre-mer

exprimée dans Le Règne de la quantité ou le Signe des temps en 1945. La revue révéla également au public français les écrivains égyptiens Haykal, Taha Hussein, Tewfik El Hakim, Moustapha Abderrazek qui fut recteur de l'Université d'Al Azhar.

En ce qui concerne les périodiques généralistes du XIX^e siècle, Françoise Genevray a choisi La Revue indépendante publiée de 1841 à 1848 et qui fut dirigée par Pierre Leroux assisté d'anciens Saint-Simoniens, Louis Pernet, Ferdinand François. La rédaction encouragea les iranologues comme Reynaud, les indianistes comme Burnouf, et les sinisants comme Théodore Pavie. Pierre Leroux, qui voulait concilier religion et philosophie, essaya de démontrer que le christianisme avait intégré des traditions religieuses et métaphysiques venant d'Asie.

La revue Europe (1923-1939), remarque Guillaume Bridat, a beaucoup publié sur l'Inde depuis les travaux précurseurs d'Anquetil-Duperron et Burnouf jusqu'à Romain Rolland, Prix Nobel de littérature pour son *Au-dessus de la mêlée* et qui s'attacha à faire connaître Gandhi, Tagore, Ramakrishna ou Vivekananda. L'abandon du mouvement Khadi (Jeûne et Non-violence) de Gandhi par ses successeurs communistes au parti du Congrès comme l'économiste Raja Rao est bien analysé.

Daniel Lançon observe finement l'évolution des opinions des rédacteurs de la revue Esprit qu'il décrit comme « spiritualiste, engagée dans l'actualité, ayant constamment lutté pour la décolonisation ». Marguerite Taos Amrouche y révèle que la littérature orale berbère fait partie de la littérature algérienne ; Kateb Yacine et Jean Sénac y prennent fait et cause pour le peuple algérien combattant. René Habachi, philosophe chrétien égyptien y conteste les analyses de Jacques Berque ; le Père jésuite libanais Sélim Abou, qui sera Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth « dénature la langue française qui appartient aussi à Kateb Yacine et à Georges Schéhadé ». Lorsqu'en avril 1962, « la France rentre en France », Jean Daniel fait remarquer avec lucidité que « La révolution algérienne sera marquée par l'arabo-islamisme ». L'Égyptien copte Anouar Abdelmalek attaque l'idéologie cléricalo-fasciste des Frères Musulmans.

Le Mercure de France, entre 1890 et 1930, comme l'indique Michel Murat, s'intéresse à l'Égypte en faisant connaître Aphrodite de Pierre Louys, La mort de Philae de Pierre Loti, les travaux de l'archéologue Albert Gayet et l'instructive documentation de La chevalerie des Arabes de Wacyf Boutros Ghali. L'Algérie est décrite dans les œuvres de Louis Bertrand qui prévoit cependant que « l'Orient se transforme et l'islam avec lui, dans un sens qui n'est peut-être pas celui que nous souhaitons » ; le sociologue van Gennep pense de même dans La mentalité indigène en Algérie (1913). Les poètes Nacik Kemal et Ahmed Hachim y représentent les tendances modernes de la littérature turque. Enfin l'incontournable Les Grands initiés (1893) d'Edouard Schuré satisfait le public avide d'occultisme orientaliste.

La Revue des deux mondes, analyse Marion Moreau, publie les récits de voyages consacrés aux peuples d'Europe orientale, Serbes, Croates, Bosniaques, Bulgares, Monténégrins, Grecs, Albanais, Moldo-Valaques ; l'Europe balkanique y est présentée comme le berceau des Slaves. « La Question d'Orient », ainsi appelée après la signature du traité de paix russo-turc de Kutchuk Kaïnardji (1774) qui livra la Crimée turque à



Académie des sciences d'outre-mer

Saint-Pétersbourg, est en fait la décadence de l'Empire ottoman qui permettra aux puissances occidentales d'intervenir constamment dans les marges européennes et nord-africaines du Sultanat d'Istanbul.

Michel Murat consacre une deuxième étude à quatre autres revues.

Les Temps modernes entre 1958 et 1967, abritera les différends entre Sartre et ses disciples proisraéliens et les Propalestiniens. C'est aussi l'exode dans des conditions éprouvantes des Européens et des Algériens profrançais après les massacres d'Oran et dans divers lieux. Mostafa Lacheraf (1917-2007) partisan d'une alphabétisation massive bilingue en Algérie devra aussi fuir en France.

La Nouvelle revue française (NRF) consacrera plusieurs articles à la francophonie en Egypte avec Les lettres d'Egypte du professeur Jean Grenier qui exerça longtemps à Alexandrie puis à Alger où il fut le professeur de philosophie d'Albert Camus. Jean-Yves Tadié, spécialiste de Proust, nommé à l'Université du Caire, essaiera de relancer en 1975 la Nouvelle revue du Caire qui n'aura que deux numéros. Le roman de Jean Duvignaud Chebika décrivant les confréries musulmanes ou « zaouïas » qui jouent un rôle populaire important au Maghreb, sera porté à l'écran sous le titre *Les remparts d'argile*.

Critique, la revue fondée par Georges Bataille en 1946 ouvrira ses colonnes à l'orientaliste André Miquel, qui fut professeur au Collège de France et au journaliste palestinien Anis Sayegh réfugié au Liban qui évoquera la littérature arabe moderne. Diogène, fondée par Roger Caillois publia en 1963 l'étude d'Anouar Abdelmalek sur L'Orientalisme en crise.

Cette enquête permet de voir que les revues françaises destinées à un public cultivé livrent à leurs lecteurs des études approfondies portant sur des questions d'orientalisme synchronique ou diachronique. Une bibliographie critique limitée à 21 ouvrages et un index complet de 520 auteurs complètent utilement ces informations.

Christian Lochon